

Féminisme : une journée pour y réfléchir et se l'appropriier



Publié le 12 Mars 2012
Claude Thibodeau 

Recommander 18

0 **Pour une toute première fois s'organise à Victoriaville un congrès sur le féminisme. Il s'agit, en fait, d'une journée sur le féminisme à laquelle on invite les femmes, mais aussi les hommes. Organisée par le comité féministe des femmes des Bois-Francis et le Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep de Victoriaville, cette**

lieu le samedi 5 mai au Cégep.

Sujets : [Syndicat des enseignantes](#) , [Maison des femmes des Bois-Francis](#) , [Corporation](#) , [Québec](#) , [Victoriaville](#)

La journée a comme thème *Osez le féminisme! Chacune a son mot à dire*. «L'événement a pour objectif de susciter les réflexions, de s'approcher du féminisme, d'encourager la coopération, la création et la consolidation des liens entre les personnes et les organisations du territoire», a souligné l'enseignante Silvie Lemelin, membre du comité des femmes du Syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep.

Les participantes à la journée auront à choisir trois ateliers parmi les 14 qui figurent à la programmation. «Les participantes vivront finalement dans des ateliers. On propose un grand éventail d'ateliers touchant le plus d'enjeux possible. De l'autodéfense en passant par l'histoire du féminisme à la lutte contre le sexisme dans la publicité, chacune devrait y trouver son compte», a précisé Christine Letendre, également membre du comité.

Si le comité emploie le féminin pour parler des participantes, c'est que la journée s'adresse d'abord aux femmes. Mais les hommes aussi y sont invités. «Nous invitons les hommes désireux de vivre l'expérience. Nous souhaitons arriver à des changements sociaux le plus rapidement possible», a fait valoir Marie Line Molaison, agente de développement à la Maison des femmes des Bois-Francis.

En plus des ateliers, la journée du 5 mai donnera lieu à une chasse au trésor féministe. «Cette chasse s'adresse d'abord aux femmes pour leur donner un peu de couleur du féminisme qu'elles portent», a indiqué l'agente de développement.

En fin de journée, Sophie Sénécal des États généraux du féminisme animera une plénière. «On y fera le point, on y dressera des constats et on y élaborera des projections, de ce qu'on souhaite privilégier comme lutte au cours des 20 prochaines années», a confié Marie Line Molaison.

«Parce que des combats, il y en a encore beaucoup à faire. La pauvreté se conjugue au féminin, les femmes occupent les emplois à temps partiel atypique. Il existe une égalité de droit, mais non de fait», a-t-elle précisé.

Un vernissage d'œuvres d'artistes femmes de la région et un 5 à 7 mettront un terme à la journée où les organisatrices s'attendent à une participation de 100 à 150 personnes. «On termine la journée avec un 5 à 7 festif. N'en doutez point, les féministes adorent le plaisir», a fait remarquer Mme Molaison.

Les participantes à la journée du 5 mai pourront, si elles le désirent, profiter d'un service de garde gratuit sur place.

Pour participer à la journée d'ateliers, les personnes intéressées ont jusqu'au 13 avril pour s'inscrire. La programmation complète de la journée et le formulaire d'inscription sont disponibles au www.osezlefeminisme.grafaim.com, auprès de la Maison des femmes des Bois-Francis ou auprès des organisations membres du comité.

Il en coûte 15 \$ pour la journée, incluant le dîner, les collations et les grignotines du 5 à 7. «Nous souhaitons que l'événement soit accessible à toutes les personnes à faible revenu, le coût est de 5 \$ pour la journée. Et puis, on a prévu un coût d'inscription plus élevé, soit 50 \$, pour les personnes qui voudraient soutenir les activités du comité féministe», a fait savoir Suzanne Duchaine, membre du comité.

Ce comité féministe de la Maison des femmes des Bois-Francis regroupe des représentantes de l'Association des groupes d'éducation populaire autonome, de la Corporation de développement communautaire des Bois-Francis, de la Corporation de développement communautaire de l'Église, de la Coalition des artistes femmes engagées du Centre-du-Québec, du groupe pour femmes homosexuelles et bisexuelles des Bois-Francis, Marg Fémessor Centre-du-Québec, du regroupement des sans-emploi Droits Devant Érable, de Solidarité Nord-Sud des Bois-Francis, du Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep de Victoriaville, des Cuisines collectives des Bois-Francis et du Centre d'aide Aqua-r-Elle.

Les membres de ce comité ont été choisis comme porte-parole de la journée du 5 mai. «Nous voulions ainsi démontrer la diversité du féminisme. Marie Line Molaison. On trouve qu'on le porte bien, le féminisme. Chacune le porte à sa couleur, à sa façon. Chacune a son mot à dire.»

Recommander 18

0

